

# Matignon explore "La tentation de l'ogre"

Perrault, Goethe ou Peguy : à partir de plusieurs textes, la compagnie Fraction livre un être seul face à la tentation du mal. Entre réalité et fantasmes...

► C'était en 1997, Jean-François Matignon donnait chair à Hermès, personnage imaginé par Raymond Guérin dans *La joie du cœur*. Un héros dur, tourmenté, incertain au moment de "devenir" un homme. Si Hermès n'a jamais vraiment quitté le créateur, cinq ans plus tard, il avoue avoir accouché d'un personnage qui serait comme son "jumeau lointain, qui se retrouve soumis à des tentations, à des pulsions". A la fascination du mal.

"L'ogre est une figure qui m'a toujours intéressé, confie Jean-François Matignon, car elle est liée à l'enfance, à la question des terreurs enfantines". Ici, deux dimensions liées à cette figure le passionnent : "C'est l'ogre des contes, celui qui mange les enfants, mais aussi celui qui soulève la question mythique des tentations humaines". Où l'amour peut se transformer en violence. Mais ici, le créateur se défend de porter quelque jugement moral ou de vouloir susciter le débat, il construit plutôt son spectacle comme un long poème, où se mêlent réalité et fantasmes, personnage et fantômes, qui invite à une exploration de l'esprit, de la tentation, "avant le passage à l'acte".

Et pour cette plongée dans l'esprit agité, pour la composition d'un univers singulier et pluriel, Jean-François Matignon plonge aussi dans mille textes...

## Roman, poésie et théâtre

Roman, poésie, théâtre. Perrault, Goethe, Enzo Cormann ou Charles Peguy prêtent ainsi leurs mots à la constitution du canevas. Une fois de plus, naturellement, le metteur en scène



**Personnages réels et fantasmes : les comédiens de la compagnie Fraction explorent la tentation du mal dans l'obscurité et la proximité des spectateurs.** Photo Valérie SUAU

s'est entouré de sa "famille" de théâtre, Roland Pichaud, Sophie Mangin, Michèle Dorlhac, rejoints cette fois par Camille Carraz et Christophe Lorion, rencontrés au cours de stages. "Il y a une réelle fidélité, une envie commune. Chacun bricole, sculpte son rôle avec ce qu'il est... Et c'est l'aventure théâtrale sur la durée qui donne du sens". Enfin, avec *La ten-*

*tation de l'ogre*, Fraction revient à ses premières -essentielles- amours : l'obscurité, l'espace réduit, la proximité avec le public, le recours aux marionnettes aussi. "Comme Truffaut avec ses films, j'ai le sentiment de faire des spectacles contre les précédents. Lulu Baal, dont le deuxième épisode verra le jour au printemps prochain ndr- c'est une épopée mo-

numentale, avec un vaste plateau, là j'avais envie de refermer les portes pour nous retrouver entre nous, dans une zone familière... celle de l'intime".

Nejma VAN EGMOND

• Du vendredi 18 au mardi 29 octobre, *La Condition des soies*, Avignon, 20h30. Sauf le 20 à 17h, et les 25 et 27 relâche. Renseignements et réservations au 04 32 74 06 77.